

Laisser agir les trackers

Méconnus en France, les ETF reproduisent une classe d'actifs ou des stratégies d'investissement, avec à la clé des performances en règle avec le marché. Le tout à petits frais.

Voilà un bel anniversaire : alors que les ETF (pour « Exchange Traded Funds ») sont apparus il y a tout juste quinze ans en Europe, en avril 2000, ils approchent aujourd'hui les 500 milliards d'euros d'encours. Même s'ils n'ont pas encore le même succès qu'aux Etats-Unis : un marché de plus de 2 000 milliards de dollars, où les particuliers représentent la moitié des souscripteurs, alors que sur le Vieux Continent ce sont les investisseurs institutionnels qui le monopolisent (surtout en France, où ils pèsent plus de 90%). Pourtant, les trackers – l'autre nom des ETF – ont, sur le papier, tout pour plaire : faciles à comprendre et à utiliser (la plupart ne font que répliquer un indice), ils permettent d'investir sur beaucoup de classes

LE SPÉCIALISTE



ETFinances

« En moyenne, les frais de gestion d'un ETF sont neuf fois inférieurs à ceux d'un fonds actions. »

Régis Yancovici, fondateur de ETFinances.fr.

d'actifs, et, surtout, leurs frais de gestion sont jusqu'à vingt fois inférieurs à ceux des fonds actions proposés par les sociétés de gestion traditionnelles. En termes de performance, ils soutiennent aussi la comparaison : aux Etats-Unis, l'étude de McGraw Hill Financial constate que le S&P 500 a progressé de 13,7% en 2014, et que moins de 14% des fonds gérés activement ont réussi à battre cette performance. Et la statistique reste proche, même sur de longues durées : 11,3% des gérants sont parvenus à faire mieux que le S&P 500 sur les cinq dernières années, et 18% l'ont battu sur dix ans. Certes, les marchés américains sont réputés très efficaces, car liquides et bien arbitrés, mais l'Europe est en train de suivre son chemin. Selon une étude de Lyxor AM publiée l'an der-

10 trackers à mettre en portefeuille

Nom (code ISIN)	Cours ⁽¹⁾ (en euros)	Performance sur 1 an ⁽¹⁾	Frais de gestion	Commentaire
Les « classiques »				
Lyxor ETF Hang Seng China Enterprise (FR0010204081)	176,71	61,5%	0,65%	Encore faiblement valorisé par rapport à la Bourse de Shanghai, l'indice de la Bourse de Hong-kong devrait vite rattraper son retard.
EasyETF NMX 30 Global (LU0315440411)	60,59	36,5%	0,50%	Cet ETF permet de s'exposer au secteur des infrastructures à travers le monde. Les Etats-Unis pèsent 50% de l'indice.
iShares Total Market Growth Large (IE00BOM62V02)	35,20	25,3%	0,40%	Un tracker thématique sur les valeurs de croissance européennes : des allemandes, mais aussi des françaises comme LVMH et BNP.
Amundi ETF MSCI Europe Utilities (FR0010688234)	185	10,5%	0,25%	Ce tracker basé sur un indice de services aux collectivités offre un potentiel de revalorisation, et des dividendes élevés en attendant.
ComStage ETF PSI 20 (LU0444605215)	6,68	-17,5%	0,35%	Le Portugal n'a pas connu la forte hausse des marchés européens, mais il s'est bien redressé et devrait retrouver grâce auprès des investisseurs.
Les « nouvelle génération »				
iShares S&P 500 Minimum volatility (IE00B6SPMN59)	37,63 dollars	51,2%	0,20%	Un ETF pour investir sur le marché américain en réduisant la volatilité. D'où une meilleure performance annuelle que son indice de référence.
SPDR S&P Euro Dividend Aristocrats (IE00B5M1WJ87)	22,81	21,1%	0,30%	Un ETF qui réplique la performance des 40 sociétés de la zone euro au rendement boursier le plus élevé. Idéal dans un contexte de taux bas.
Lyxor SG Global Value Beta (LU1081771369)	97,83	36,7% ⁽²⁾	0,40%	Cet ETF lancé l'été dernier est investi dans les 200 actions les moins onéreuses de leurs secteurs respectifs sur les marchés développés.
Amundi Smart Beta (FR0011829084)	338,52	35,2% ⁽²⁾	0,40%	Lancé fin mai 2014, cet ETF intègre 4 facteurs principaux (Value, Mid Cap, Momentum, Low Volatility) et 5 stratégies Smart Beta.
Source Goldman Sachs Equity Factor Index Europe (IE00BMW3NY56)	9089,50 pence	8% ⁽²⁾	0,55%	Coté à Londres, depuis janvier, cet ETF réplique un indice sur les actions européennes, avec 5 facteurs supplémentaires de rendement.

(1) Cours et performances arrêtés au 17-4-2015. (2) Lancé depuis moins d'un an, performance depuis l'origine.

Source : Challenges, Boursorama

L'INNOVATEUR

nier, seuls 16% des fonds grandes capitalisations traditionnels ont réussi à faire mieux que le CAC 40 sur dix ans après déduction de frais. Difficile dans ces conditions de comprendre pourquoi les ETF n'ont pas plus de succès en Europe. Peut-être parce qu'il faut accepter de confier son argent à une machine plutôt qu'à un gérant en chair et en os ? *« C'est aussi que, contrairement aux fonds, les ETF ne reversent pas de commissions aux établissements, qui, du coup, ne les mettent pas en avant »,* avance, plus cynique, un spécialiste. Il existe pourtant aujourd'hui en Europe environ 1 600 ETF accessibles aux investisseurs français, dont 408 cotés à Paris et 215 éligibles au PEA.

Du classique au plus exotique

Comment sélectionner un tracker ? *« Il faut d'abord choisir la classe d'actifs dans laquelle investir, puis l'horizon d'investissement »,* détaille Régis Yancovici, fondateur de Jinvestismoinscher.fr. Et il s'agit de ne pas comparer uniquement les frais de gestion. Il y a aussi la *« tracking error »* (suivi plus ou moins précis de la composition de l'indice) qui vient jouer sur la performance. Et puis la liquidité du tracker : *« Si un ETF a un faible encours, la fourchette entre prix d'achat et prix de vente sera plus large »,* signale Gaëtan Delculée, de Lyxor AM.

Parmi les blockbusters se retrouvent, bien sûr, les grands indices : l'Euro Stoxx 50 et le S&P 500, les indices nationaux dans chaque pays (le CAC 40, le Dax en Allemagne, le Footsie au Royaume-Uni...). Mais il y a aussi une multitude d'indices



Michel Labelle

« De nouveaux ETF intelligents, comme les Smart Beta, apparaissent, et les particuliers commencent à s'y intéresser. »

Gaëtan Delculée, directeur des ventes institutionnelles à Lyxor AM.

exotiques, comme les ETF sectoriels ou ceux répliquant les pays émergents, avec une approche de plus en plus fine pour répondre aux attentes des investisseurs. *« Notre tracker sur l'Inde est très demandé depuis la nomination de Modi comme Premier ministre »,* constate Benoit Sorel, directeur d'iShares France.

Autre diversification proposée par les émetteurs depuis quelques années, les ETF à effet de levier qui doublent les variations des indices à la hausse comme à la baisse. Il faut cependant les utiliser uniquement pour des durées assez courtes, car

le levier est calculé quotidiennement, et la performance n'aura vite plus rien à voir avec celle de son indice de référence. Le choix est devenu si vaste que des sociétés, spécialisées en ETF, proposent même aux investisseurs une gestion sous mandat ou conseillée.

Nouveaux indices de stratégie

Depuis deux ans, les ETF enregistrent un nouvel essor avec le développement d'indices intelligents, comme le Smart Beta. *« C'est le pont qui relie gestion active et gestion passive »,* résume Gaëtan Delculée. Il ne s'agit plus de répliquer des indices classiques, mais des stratégies d'investissement, qui permettent de mettre l'accent sur une donnée précise au sein d'un indice : la volatilité, les valeurs de croissance, les décrochées. *« Ces nouveaux ETF sont apparus grâce à la capacité qu'on a maintenant à capter et à retraiter les informations de marché en temps réel »,* analyse Benoit Sorel. Ceux qui se développent le plus ? Les indices basés sur les dividendes et ceux offrant une exposition aux actions avec une volatilité réduite, parce qu'ils sont les plus simples à comprendre pour les investisseurs. Si les particuliers ne maîtrisent pas encore ces ETF 2.0, les institutionnels ont déjà commencé à les intégrer dans leur portefeuille, et les spécialistes y voient l'avenir du secteur. *« Ces ETF de stratégie permettent même de reconstituer la composition des grands fonds vedettes de la place tout en réduisant les frais, ce qui amène de meilleures performances »,* s'enthousiasme ainsi Régis Yancovici. **D. P.**